



Dans l'antre de... Karine Tuil

Cet été, des auteurs nous ouvrent la porte de leur bureau et nous confient leurs rituels. Direction Paris, où la lauréate du prix Goncourt des lycéens 2019, 53 ans, alterne sport, lectures et marche pour mieux trouver l'inspiration.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE LEVASSEUR.

Salon Un temps, j'ai installé mon bureau dans une chambre de bonne, mais impossible d'y écrire ! Je me sens bien mieux dans la pièce de vie de mon appartement, à la déco épurée et à la vaste bibliothèque. Je rédige sur la table en bois servant aux repas. En fin de journée, pour libérer l'espace, j'empile mes affaires sur un minuscule bureau.

Bougie Pour trouver l'inspiration, j'en allume parfois une. Cela me met dans un état propice à l'écriture : j'entre en moi-même, comme un acteur devant prendre possession d'un personnage. Je laisse mon téléphone dans ma chambre, pour ne pas être tentée de le consulter.

Presse Afin de prendre le pouls de la société, je lis quotidiennement de nombreux journaux, dont les grands

quotidiens nationaux, qui me nourrissent de points de vue différents. Plusieurs de mes livres sont nés après qu'un fait divers avait éveillé ma curiosité. Je procède ensuite à un travail de documentation et d'enquête, avec des lectures et des rencontres. Mon objectif ? Mieux comprendre les univers dans lesquels se déroulera mon futur roman.

Promenade Avoir des journées cadrées me rassure. L'isolement et la discipline m'aident à être concentrée et habitée par mon sujet pendant une longue période. En fin de matinée, après trois heures de rédaction, je sors marcher. Mes livres s'écrivent en partie à ce moment-là. En déambulant dans les rues, des éléments se mettent en place dans mon esprit. Persuadée que la pensée se déploie grâce

au mouvement du corps, je pratique aussi la natation, le pilates et le yoga, qui favorisent l'introspection.

Thermos Au réveil, je prépare du café que je transfère dans un thermos qui me servira toute la journée. Cette boisson m'est indispensable pour écrire, sinon, mon esprit est confus, embrumé.

Fulgurance Les mots arrivent parfois spontanément. Je m'installe à ma table de travail et des fragments, voire des passages entiers, surgissent. Les dix premières pages de mon dernier livre, *La Guerre par d'autres moyens*, me sont venues ainsi. Sinon, je note des phrases, des idées, parfois même des chapitres, sur des feuilles volantes ou des carnets.

Journaux d'écrivains Dans ma bibliothèque, il y a de nombreux ouvrages dans lesquels de grands auteurs livrent des réflexions sur leur travail. Lorsque je suis en difficulté, pour me rassurer, j'en relis certaines pages. Cette résistance à l'écriture est assez peu évoquée dans le monde de la littérature, alors que nous y sommes tous confrontés.

Dernier livre paru : « *La Guerre par d'autres moyens* », Gallimard, 384 p., 22 €.